

# Et si on **co-travaillait**?

NATACHA DE SANTIGNAC

Les mutations technologiques affectent nos vies: organisation de nos loisirs, gestion de nos comptes en banque, façon de nous déplacer,... Qu'en est-il de notre manière de travailler? Le co-travail connaît un succès grandissant: le Chablais comptera quatre espaces du genre au printemps.



Ambiance studieuse à la Maison Blanche de Monthey.

© Julien Moret

Avec Internet, le Wifi, les téléphones portables, les mini-imprimantes, les liseuses, les espaces de stockage en ligne, les tablettes... de nombreux professionnels n'ont plus besoin de bureaux permanents, souvent coûteux. Aujourd'hui, on travaille facilement au café, dans le train, dans l'aérogare, ou sur un banc. Qui plus est, l'espace-temps s'est modifié: on peut s'asseoir devant son écran en vacances, en week-end, ou à deux heures du matin si Morphée s'est fait la belle. En d'autres

termes, on a acquis la possibilité de gérer à la fois son temps et son lieu de travail. Cette situation paraît idyllique, mais l'est-elle réellement? Que se passe-t-il lorsqu'un consultant doit imprimer un document alors qu'il n'est pas chez lui? Comment lutter contre les distractions, pas nécessairement agréables (ménage, repassage) que l'on garde à l'esprit à la maison? Qu'en est-il de la solitude? Certains ont trouvé une solution simple, peu onéreuse et conviviale: le co-travail, plus connu

dans sa version anglophone de co-working, né à San Francisco en 1995.

## Deux, et bientôt quatre espaces

Voici les ingrédients de cette recette: un lieu, des bureaux, des services essentiels au travail: Wifi, cafétéria, casiers, imprimantes, frigo, des offres variées permettant, à des utilisateurs aux besoins différents, de jongler en fonction de leur emploi du temps, de leurs déplacements, sans oublier une ou plusieurs personnes se chargeant

d'accueillir les visiteurs. La Maison Blanche, située à Monthey, inaugurée en novembre 2016, est née de la volonté de trois amis: Gilles Brunner, Mathieu Monnard et Christian Burri, utilisateurs d'espaces de co-travail, à Zürich notamment. Ils souhaitent stimuler les échanges et les rencontres au cœur de leur ville. En une année, l'espace de co-travail, mis à disposition par la commune, s'est autofinancé, et les deux employés en charge de l'accueil, travaillant à 20%, sont rémunérés grâce aux trente-huit abonnements.

Autre lieu, autre financement (privé), et même concept: l'Espace Recard à Collobey-Muraz. Inauguré le 7 décembre 2018, dans des bureaux ultramodernes, il offre des services similaires, et dispose également de places de parking équipées de bornes pour voitures électriques. L'espace Talent Share ouvrira le 4 février à Aigle, puis un autre le 1er mars à Monthey également.

#### Mais qui utilise ces espaces?

La majorité des utilisateurs sont des travailleurs indépendants officiant dans le graphisme, le journalisme, le tourisme, l'architecture, la formation, les assurances, etc. Certains utilisent l'espace quelques jours par mois, d'autres quotidiennement, et peuvent

**«Des synergies de travail se créent quel que soit le modèle, et nombre de co-travailleurs collaborent sur certains projets.»**

choisir de disposer d'une place fixe, ou d'un bureau fermé. D'autres encore, en déplacement ou parfois en vacances, n'hésitent pas à tirer profit de la formule journalière sans engagement. La domiciliation des entités juridiques est un autre service proposé par les espaces de co-travail, de même que des salles de réunions, pouvant être louées par des externes. «La Maison Blanche s'ouvre aux étudiants et aux chômeurs. Venir effectuer ses recherches dans un milieu créatif, et entouré, s'avère très stimulant. Des synergies de travail se créent quel que soit le modèle, et nombre de co-travailleurs collaborent sur certains projets.» précise Julien

Moret employé de La Maison Blanche. Philippe Bressoud et Gilles Roduit de l'Espace Recard, en sont encore aux balbutiements: «Nous venons d'ouvrir, mais la curiosité et l'intérêt sont bien présents, même si le terme co-working demeure opaque, et pas seulement pour les personnes plus âgées, qui ignorent comment le prononcer. L'idée que des travailleurs ne soient pas tenus de se rendre dans un bureau en surprend plus d'un!» explique Philippe Bressoud.

Incontestablement, le co-travail est dans l'air du temps. Malgré ses avantages, le concept ne fait pas l'unanimité auprès de certaines professions, comme les métiers de production. Si l'administratif et une partie du management se trouvent délocalisés, comment fédérer les employés? La gestion des appels téléphoniques peut parfois s'avérer délicate. Quitter sa place de travail à chaque appel, en emportant son ordinateur, n'est pas idéal. Le co-travail, malgré son nom, ne développe-t-il pas encore un peu plus l'individualisme dont notre société souffre? L'avenir nous le dira!

➤ [www.lamaisonblanche.ch](http://www.lamaisonblanche.ch)  
[www.recard.ch](http://www.recard.ch)  
[www.talentshare.ch](http://www.talentshare.ch)



L'Espace Recard de Collobey-Muraz: un vrai bureau.